

Paroles de Vie

pour chaque jour

MAI 2013

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent des Psaumes suivants :

Psaumes 143 à 150 (Jours 1 à 18)

La vision céleste (Jours 19 à 31)

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Lecture : Ps. 143:1-2

Prier avec le désir humble de connaître le Dieu vivant

Nous avons beaucoup à apprendre de David, en particulier à crier au Seigneur, à prier. En fait, nous n'avons pas d'autre chemin, nous n'avons rien d'autre à faire dans l'Eglise. Malheur à nous si nous faisons appel à des hommes pour recevoir de l'aide dans nos problèmes ! L'histoire nous montre que si n'importe quel groupe d'hommes sur la terre fait appel à des hommes et leur fait confiance, Dieu se retire et laisse les circonstances montrer que personne d'autre que lui ne peut apporter de l'aide. Rappelez-vous que Dieu est tout-puissant, omniprésent, omniscient ; il sait quelle est la solution à chaque problème ; il est le seul qui puisse nous mener au but, le seul qui a remporté la victoire sur toutes les puissances et toutes les autorités.

Le Psaume 143 est une merveilleuse prière dont nous pouvons beaucoup apprendre. Quand nous prions, nous devons aussi expérimenter la réponse du Seigneur. Dieu écoute et exauce la prière des justes, de tous ceux qui se confient en lui : « *Psaume de David. Éternel, écoute ma prière, prête l'oreille à mes supplications ! Exauce-moi dans ta fidélité, dans ta justice !* » (v. 1). David ne s'appuyait pas sur ses mérites, mais sur la justice et la fidélité de Dieu : « *N'entre pas en jugement avec ton serviteur ! Car aucun vivant n'est juste devant toi* » (v. 2). Il avait vraiment vu qu'aucun homme, y compris lui-même, n'est juste devant Dieu. Peu importe à quel point nous sommes parvenus, peu importe quelle expérience nous avons du Seigneur, nous ne devons pas oublier qu'aucun vivant n'est juste devant lui. Nous nous appuyons parfois sur notre droit dans certaines situations, mais nous oublions que nous avons été injustes dans cent autres situations. Veux-tu traiter avec Dieu sur cette base ? Qui est juste en toutes choses ? Sur quelle base vous tenez-vous pour que Dieu réponde à votre prière ? Sur

le fait que vous êtes dans votre droit, sur le fait que vous êtes bons ? N'oubliez pas ce que Jésus a répondu au jeune homme, voyant qu'il croyait être juste : « *Un seul est bon !* » Le psalmiste a reconnu qu'il n'était pas parfait devant Dieu. Notre propre justice n'est pas une base pour notre prière. Dieu est fidèle à son propre nom. Lui seul est juste, lui seul est le Juge sur toutes choses. C'est pourquoi le psalmiste peut dire : « *N'entre pas en jugement avec moi.* » Si tu demandes que Dieu juge les autres, attends-toi à ce que Dieu te juge aussi ! J'aimerais que Dieu juge mes ennemis, mais j'oublie volontiers qu'il me juge aussi. Paul a dit que nous devons tous comparaître devant le tribunal de Christ.

Lecture : Ps. 143:1-7

« *L'ennemi poursuit mon âme, il foule à terre ma vie ; il me fait habiter dans les ténèbres, comme ceux qui sont morts depuis longtemps* » (v. 3). L'ennemi n'abandonnera pas, jusqu'au tout dernier moment, jusqu'à Harmaguédon. Jusqu'à la fin du royaume des 1000 ans, il n'aura pas appris qu'il ne peut rien faire contre Dieu, même après avoir été lié 1000 ans dans l'abîme. Croyez-vous qu'un tel diable va laisser l'Eglise tranquille, pensez-vous qu'il abandonne si vite ? Trop souvent, malheureusement, nous ne connaissons ni Dieu, ni notre ennemi. Nous sommes trop naïfs. Nous sommes tellement gentils : « Tous sont aimables, tous sont des chrétiens, tout est bien, tout finira bien... » Le Seigneur a-t-il réagi ainsi sur la terre ? Es-tu plus sage, plus juste que lui ? As-tu plus d'amour que lui ? Je réalise souvent : « Seigneur, je suis tellement différent : je juge et pense autrement que toi. Je fais toujours le contraire de ce que tu fais. J'oublie toujours que tes pensées sont tellement plus élevées que les miennes. » N'oubliez pas que le diable va faire tout ce qu'il peut pour causer du tort à l'Eglise.

« *Mon esprit est abattu au-dedans de moi, mon cœur est troublé dans mon sein* » (v. 4). J'ai vu beaucoup de frères dans cette situation, soit parce qu'ils ont abandonné l'Eglise, soit parce qu'ils sont devenus froids et ont fait beaucoup de compromis – tout est bon, tout est en ordre. Leur langage, c'est : « Frère, ne sois pas si extrême ! ». A la fin, notre esprit est abattu ; tu es dans l'Eglise, mais elle n'est plus qu'un bon enseignement pour toi, et ton esprit ne brûle plus. Plus rien ne brûle en toi. A la fin, ton esprit est abattu, découragé. N'oubliez pas que Laodicée est tiède. Rappelle-toi : quand tu as vu l'Eglise autrefois, n'étais-tu pas brûlant ? Quand je vois certains jeunes frères, je voudrais redevenir comme eux, avoir le même zèle, le même feu. Je ne veux pas être froid. Je ne veux pas être « cool », je veux être brûlant pour Christ et l'Eglise ! Pensez un peu à tout ce que le Seigneur a fait de grand pour nous, et aussi à tout ce que l'ennemi a détruit ; alors votre cœur va de nou-

veau brûler : « Seigneur, je n'accepte pas cela ! » Nous allons brûler pour Christ et l'Eglise ! « *Je me souviens des jours d'autrefois, je médite sur toutes tes œuvres, je réfléchis sur l'ouvrage de tes mains. J'étends mes mains vers toi ; mon âme soupire après toi, comme une terre desséchée* » (v. 5-6). Nous allons être restaurés, relevés ! « *Hâte-toi de m'exaucer, ô Éternel ! Mon esprit se consume. Ne me cache pas ta face ! Je serais semblable à ceux qui descendent dans la fosse* » (v. 7).

Lecture : Ps. 143:8-10

Dans une telle prière, David demande à apprendre encore plus du Seigneur, il veut monter plus haut, aller plus loin : « *Fais-moi dès le matin entendre ta bonté ! Car je me confie en toi. Fais-moi connaître le chemin où je dois marcher ! Car j'élève à toi mon âme* » (v. 8). Je ne veux pas connaître intellectuellement ce chemin parce qu'on me l'a enseigné, mais je veux le connaître fraîchement et d'une manière vivante aujourd'hui. A quoi te sert la connaissance si ton cœur ne brûle pas ? Beaucoup savent tout – et alors ? Tu peux tout savoir et ne pas prendre ce chemin aujourd'hui. Tu dois marcher dans ce chemin de l'éternité. Rappelez-vous que le Seigneur a dit : « *Je suis le chemin.* »

« *Délivre-moi de mes ennemis, ô Éternel ! Auprès de toi je cherche un refuge* » (v. 9). C'est le seul lieu sûr ! Le Seigneur est notre refuge. « *Enseigne-moi à faire ta volonté ! Car tu es mon Dieu. Que ton bon Esprit me conduise sur la voie droite !* » (v. 10). « *Conduis-moi, fais-moi connaître, enseigne-moi* » : quelles paroles merveilleuses ! J'espère que tous les frères responsables, mais aussi tous les saints, vont apprendre à faire des progrès dans les Eglises. Sinon, nous n'aurons plus de témoignage dans notre localité. Et le témoignage n'est pas relié à la longueur du message ! Avoir un témoignage signifie que nous avons l'expérience du Dieu vivant. Les disciples ont tellement vu, tellement vécu le Seigneur, ils ont vu le Vivant, le Ressuscité : comment auraient-ils pu ne rien dire ? Ils ont tellement prêché ! Et c'était un témoignage. Les pharisiens ont voulu les arrêter et ils ont répondu : « *Devons-nous obéir aux hommes plutôt qu'à Dieu ?* » Si souvent, nous nous satisfaisons des enseignements. Mais Jacques dit : « *Mes frères, qu'il n'y ait pas parmi vous un grand nombre de personnes qui se mettent à enseigner, car vous savez que nous serons jugés plus sévèrement* » (Jacq. 3:1). Quand vous vous levez, témoignez ! Ne donnez pas un petit message. Chaque témoignage devrait être court et plein de réalité. Vous n'avez pas besoin

d'ajouter tellement de détails. Quand quelqu'un offre une fleur, il ôte les feuilles superflues, de sorte que la rose soit visible ! Apprenez à dire ce qui est essentiel ! Nous devons faire des progrès pour apporter le meilleur au Seigneur. Si nous n'avons pas une attitude d'apprentissage en nous, nous tournons en rond et faisons toujours les mêmes erreurs. Tous les saints doivent apprendre de David et aller de l'avant. Tous doivent demander au Seigneur : « Apprends-moi à faire ta volonté. » Nous avons encore beaucoup à apprendre. Quand tu partages, tu dois parler d'une manière qui plaise au Père, et non d'après ton habitude. C'est un apprentissage ! « *Que ton bon Esprit me conduise sur la voie droite* » : son Esprit est bon ! Dites-lui : « Seigneur conduis-moi, de sorte que je ne tombe pas. »

Lecture : Ps. 143:11-12

« *A cause de ton nom, Eternel, rends-moi la vie ! Dans ta justice, retire mon âme de la détresse !* » (v. 11). Ce n'est plus seulement pour que je ne meure pas et que je ne tombe pas. « *Je sanctifierai mon grand nom, qui a été profané parmi les nations, que vous avez profané au milieu d'elles* » (Ez. 36:23). Nous avons un nom à glorifier. « *Dans ta bonté, réduis au silence mes ennemis, et fais périr tous les oppresseurs de mon âme ! Car je suis ton serviteur* » (v. 12). Le psalmiste veut-il dire ici : « Je suis ton serviteur, alors tu dois m'aider » ? Non ! Mais : « Si je m'effondre alors que je suis ton serviteur, que diront de toi les gens ? Si je tombe dans la fosse, ce sera une pierre d'achoppement pour tous. Ils quitteront le chemin de la vérité. Seigneur, tu n'as pas le choix, si tu ne m'aides pas, ce ne sera pas bon pour ta gloire, pour ton but et ton dessein. » Souvent, nous ne pensons qu'à nous-mêmes et pas à tous les saints, à la suite, à ce qui arrivera au nom du Seigneur à cause de nous. Il ne s'agit pas juste de nous, il s'agit de son nom, de son plan, de sa gloire, de sa fidélité.

Quelle prière le Seigneur nous montre ici ! Ce n'est pas une méthode ! La louange et la plainte pour les intérêts du Seigneur doivent sortir de notre cœur. Nous devons apprendre encore plus à connaître le Dieu vivant.

L'adoration et la bénédiction adressées au Seigneur vivant qui a répondu aux prières

Quand nous l'avons tellement expérimenté, alors nous parvenons à l'expérience du Psaume 144. Parfois, je me demande, comment moi, qui ne suis qu'une petite fourmi, je peux louer le grand Dieu. Mais cela plaît au Père ! « *De David. Béni soit l'Éternel, mon rocher, qui exerce mes mains au combat, mes doigts à la bataille* » (v. 1). C'est la prière de quelqu'un qui a profondément connu Dieu. « *Qui exerce mes mains au combat, mes doigts à la bataille* » :

nous aimerions être tellement pacifiques et ne pas avoir de problèmes. Pouvez-vous combattre dans l'Eglise ? Pas les uns contre les autres, mais contre l'ennemi, contre Satan, contre les puissances et les autorités. Regardez le Seigneur : sur cette terre, il a vaincu tous les démons, toute la puissance de Satan ; voyez comment il a réduit au silence tous les docteurs de la loi et les pharisiens. Ils ne pouvaient que mentir et donner de faux témoignages pour essayer de le jeter hors de leur chemin. Le Seigneur n'a pas tout accepté ! Non, il a exposé tous ces gens jusqu'à la moelle ! Il n'a rien laissé dans l'ombre et n'a montré aucune compréhension pour eux. Mais nous, nous ne voulons offenser personne : « Ne dis rien, sinon ils seront offensés et ils ne viendront plus. Nous sommes des chrétiens, nous devons être gentils. » Une telle attitude n'est d'aucune aide pour les saints. Ta gentillesse n'est pas une aide. Le Seigneur n'a pas dit : « Votre gentillesse vous rendra libres », mais : « *La vérité vous affranchira* » (Jean 8 :32). Ta gentillesse n'a encore libéré personne.

Lecture : Ps. 144:1-8

Nous avons besoin de sa sagesse et de sa finesse dans le combat. Le Seigneur a combattu, toutefois, il ne s'est disputé avec personne. Il était plein de sagesse, si fin. Nous devons apprendre de la manière dont il s'est comporté avec les opposants, de la manière dont il a combattu. Qui peut combattre sans se disputer ? Seul le Seigneur sait faire cela. Apprends à ne pas utiliser ta propre sagesse, mais à combattre avec la sagesse du Seigneur. « *Ma bonté et mon lieu fort, ma haute retraite et celui qui me délivre, mon bouclier et celui en qui je me réfugie ; il assujettit mon peuple sous moi* » (v. 2, Darby) : il est bon de dire cela ! En disant « ma bonté », tu dois réellement entendre par là que Dieu est ta bonté ! David avait expérimenté ce verset ; toutes les nations lui étaient soumises. Nous devons nous y attendre. En fait, du côté du Seigneur, c'est déjà accompli ; il attend encore que nous soyons prêts à l'expérimenter.

Voyez combien David était humble, malgré ses nombreuses expériences. Il était roi d'Israël, pourtant il dit : « *Eternel, qu'est-ce que l'homme, pour que tu le connaites ? Le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui ? L'homme est semblable à un souffle, ses jours sont comme l'ombre qui passe* » (v. 3-4). Nous ne sommes que de la poussière. Comment pouvons-nous devenir orgueilleux ? Nous n'en avons pas le droit ! Le psalmiste a toujours à nouveau prié de cette manière. Il avait ce profond sentiment dans son cœur : « Comment se fait-il que tu aies tant fait pour moi, que tu aies anéanti tous mes ennemis devant moi ? » Combien de temps peux-tu vivre sans respirer ? Si tu ne respirez plus, ta vie s'arrête en deux ou trois minutes : nous sommes si fragiles. Comment un tel homme peut-il se permettre d'être orgueilleux ? Il n'est qu'une fumée ! Les jeunes gens n'y pensent pas, mais les frères et sœurs plus âgés se rendent compte combien le temps passe vite. Il est bon d'avoir une telle conscience que nous ne sommes rien.

« Eternel, abaisse tes cieux, et descends ! Touche les montagnes, et qu'elles soient fumantes ! Fais briller les éclairs, et disperse mes ennemis ! Lance tes flèches, et mets-les en déroute ! Etends tes mains d'en haut ; délivre-moi et sauve-moi des grandes eaux, de la main des fils de l'étranger, dont la bouche profère la fausseté, et dont la droite est une droite mensongère » (v. 5-8). Il en va vraiment ainsi aujourd'hui.

Lecture : Ps. 144:9-15

Nous aimerions que le Seigneur soit déjà revenu, mais d'un autre côté, après avoir tellement expérimenté le Seigneur, le psalmiste peut dire : « *O Dieu ! je te chanterai un cantique nouveau, je te célébrerai sur le luth à dix cordes. Toi, qui donnes le salut aux rois, qui sauvas du glaive meurtrier David, ton serviteur, délivre-moi et sauve-moi de la main des fils de l'étranger, dont la bouche profère la fausseté, et dont la droite est une droite mensongère !...* » (v. 9-10). Le Seigneur va nous sauver parfaitement, jusqu'à la fin !

Puis vient une merveilleuse bénédiction du peuple qui connaît le Dieu vivant : « *Nos fils sont comme des plantes qui croissent dans leur jeunesse ; nos filles comme les colonnes sculptées qui font l'ornement des palais* » (v. 12). Les jeunes frères et sœurs doivent être ainsi, et pas dans quelques années, mais maintenant ! La Parole ne dit pas qu'il faut encore attendre, mais qu'ils doivent être forts durant le temps de leur jeunesse, forts comme des colonnes sculptées, comme des plantes qui croissent. Ces colonnes-là ne sont pas simplement utiles, elles servent à la beauté du bâtiment, pas seulement à le soutenir. Les sœurs doivent être ornées de l'Esprit, d'une merveilleuse beauté de l'Esprit, comme l'a aussi dit Pierre (1 Pie. 3:1-4). L'Eglise n'est pas seulement une maison, c'est aussi un palais ! Vous vivez aujourd'hui dans un palais !

« *Nos greniers sont pleins, regorgeant de toute espèce de provisions ; nos troupeaux se multiplient par milliers, par dix milliers, dans nos campagnes* » (v. 13). Nos greniers doivent être pleins de nourriture, non d'enseignements ; et pas seulement deux ou trois fois par an ! « *Nos génisses sont fécondes ; point de désastre, point de captivité, point de cris dans nos rues !* » (v. 14). N'est-ce pas merveilleux si personne ne se plaint dans l'Eglise ? Jouir d'une telle paix et de sa joie, n'est-ce pas merveilleux ? Il est vraiment bon d'être à Sion. « *Heureux le peuple pour qui il en est ainsi ! Heureux le peuple dont l'Eternel est le Dieu !* » (v. 15). Nous de-

vons déjà avoir un avant-goût de cela dans la vie de l'Eglise aujourd'hui, une telle harmonie parmi tous les saints.

Pour terminer, j'aimerais encourager tous les frères conducteurs à ne pas s'isoler : nous avons besoin de communion pour porter ensemble l'arche du témoignage. C'est beaucoup plus facile ensemble, et nous sommes dans la joie ! Si tu ne recherches pas la communion, tu n'as plus du tout l'assurance que tu ne prends pas un mauvais chemin, et plus personne ne peut t'avertir. Que le Seigneur soit avec nous tous ! Louez le Seigneur !

Lecture : Ps. 144:12-15 ; 145:1-4

Plus nous nous approchons de la fin, plus nous voyons que tout le livre des Psaumes dessine une ligne merveilleuse qui nous conduit à l'accomplissement final. Nous devons vraiment louer le Seigneur pour sa Parole vivante. Personne ne peut écrire un tel livre, qui présente tout le plan de Dieu d'une telle manière, si ce n'est Dieu lui-même. Ces derniers Psaumes sont tellement glorieux ! J'espère que nos jeunes frères et sœurs ont vraiment saisi que notre Dieu est tellement vivant, tellement grand, tellement riche et glorieux et qu'il va nous conduire jusque dans la gloire. « *Nos fils sont comme des plantes qui croissent dans leur jeunesse ; nos filles comme les colonnes sculptées qui font l'ornement des palais* » (Ps. 144:12). Voir beaucoup de frères et sœurs âgés dans l'Eglise, c'est déjà glorieux, mais voir les fils de Sion et les filles de Sion croître comme des plantes dans leur jeunesse, c'est encore plus merveilleux ! Nous voulons les voir aller de l'avant et grandir : « *Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts, et que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le malin* » (1 Jean 2:14b).

Si les sœurs sont des colonnes ornées dans l'Eglise, qu'elles sont fortes et soutiennent la maison de Dieu, si les frères croissent comme des plantes vigoureuses, alors la maison du Seigneur sera glorieuse : un palais qui correspond à notre Roi. Il a besoin d'un tel palais aujourd'hui, car il veut demeurer parmi nous.

La louange des saints qui monte à Dieu comme de l'encens pour le réjouir

Le Psaume 145 est le dernier qui soit présenté dans un ordre alphabétique. La louange est devenue parfaite, de A à Z. Il est vraiment approprié que ce Psaume se situe à la fin de ce groupe : si nous avons si richement expérimenté le Seigneur de diverses manières, que reste-t-il, sinon la louange ?

Lecture : Ps. 145:1

Sa grandeur et ses œuvres merveilleuses

Les sept premiers versets du Psaume 145 forment un groupe. Le psalmiste loue la grandeur de Dieu. J'espère que nos yeux se sont ouverts pour voir à quel point notre Dieu est grand ! Nous devons de plus en plus l'expérimenter, le saisir. « *Louange. De David. Je t'exalterai, ô mon Dieu, mon roi ! Et je bénirai ton nom à toujours et à perpétuité* » (v. 1). Le roi David avait reconnu que le vrai Roi était le Seigneur. A la fin, le Seigneur sera révélé comme le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois. Il n'est pas seulement notre Dieu : il est bon que nous le reconnaissions comme notre Roi. Quand il reviendra, il régnera, mais en fait, il doit déjà régner dans notre cœur aujourd'hui. Malheureusement, même si nous l'appelons « Seigneur », nous faisons souvent tout de même ce qui nous plaît et non sa volonté. Ce n'est pas une bonne chose. Dans la maison du Seigneur, nous devons tous apprendre aujourd'hui à lui obéir avec joie. Laissez-le régner ! Il n'est pas seulement notre Dieu, mais aussi notre Roi d'une manière très pratique. C'est très important. Dans beaucoup de groupes chrétiens, on élève des hommes doués ou des œuvres humaines, plutôt que le Seigneur. Dans la maison du Seigneur, nous ne pouvons rien élever d'autre que lui, sinon, ce sera une grande offense pour Dieu ; il ne le permettra pas. Nous avons un grand Dieu, plus élevé que quoi que ce soit d'autre. Si nous élevons, ne serait-ce qu'un peu sa créature, nous aurons un problème avec lui, car toute la gloire appartient à Dieu. Apprends, dans l'Eglise, à ne louer personne d'autre que lui. Autrefois, les croyants à Corinthe ont élevé Apollos, Pierre ou Paul, mais nous ne devons pas faire cela aujourd'hui ! Dans ces derniers temps, nous n'élevons que le Seigneur ; et plus nous l'élevons, plus nous voyons que tout vient de lui et que rien d'autre n'est élevé. Paul a dit : « *Qu'est-ce donc qu'Apollos, et qu'est-ce que Paul ?* » (1 Cor. 3:5). Malheureusement, aujourd'hui, des

hommes se sont eux-mêmes élevés ou ont été élevés par les autres. Nous devons tous apprendre que tout vient de Dieu. Nous devons apprendre à dire comme l'a enseigné le Seigneur : « *Nous sommes des serviteurs inutiles* », après avoir fait tout ce qui nous est ordonné (Luc 17:10). De toute manière, est-ce que tout ne vient pas du Seigneur ? Si le Seigneur enlève ce qu'il a donné, que nous reste-t-il ? Nous ne pouvons rien faire du tout.

Lecture : Ps. 145:1-7

« *Chaque jour je te bénirai, et je célébrerai ton nom à toujours et à perpétuité* » (v. 2). Le psalmiste avait tellement de raisons de bénir le Seigneur chaque jour ! Plus nous ferons cette expérience, moins nous verrons d'autres choses que le Dieu vivant. « *L'Eternel est grand et très digne de louange, et sa grandeur est insondable* » (v. 3). Ce n'est pas une connaissance scripturaire, mais le résultat de nombreuses expériences de sa vie. Louez le Seigneur ! C'est ainsi que David a connu et expérimenté le Dieu vivant. « *Que chaque génération célèbre tes œuvres, et publie tes hauts faits !* » (v. 4). Il n'y a rien à louer et à célébrer dans la doctrine mais nous voulons voir les œuvres de sa main, en particulier ses œuvres spirituelles aujourd'hui dans l'Eglise. Si j'avais le choix entre une immense connaissance scripturaire et la possibilité de le voir œuvrer puissamment dans les saints pour nous conduire à la victoire, en écrasant tous les ennemis et en répondant à nos prières, je sais quel choix je ferais.

Nous devons savoir combien Dieu est grand. Malheureusement, dans l'expérience de beaucoup d'entre nous, Dieu semble si petit. Nous perdons même quelquefois tout espoir, parce que nous n'avons pas vu combien Dieu est grand. Nous devons de plus en plus expérimenter qu'il parle en nous, dans sa Parole et dans nos situations. Parfois, nous sommes tellement sourds qu'il doit envoyer des coups de tonnerre pour que nous comprenions enfin ce qu'il cherche à nous dire. Nous sommes tellement insensibles ! Il est extrêmement important que nous expérimentions le Seigneur ! Alors, nous pourrions raconter à la nouvelle génération, non la connaissance, mais de nombreuses expériences vivantes. Nous devons raconter toutes les œuvres merveilleuses que Dieu a faites avec nous durant toutes ces années. L'enseignement concernant le terrain de l'Eglise est bon mais il n'est pas suffisant. Nous devons célébrer tous les hauts faits de notre grand Dieu. Demandez aux

frères et sœurs plus âgés de vous raconter les grandes œuvres que Dieu a accomplies jusqu'à aujourd'hui !

Nos témoignages ne doivent pas dire seulement que nous avons compris le sens d'un passage : « J'ai compris ce que veut dire '*lent à la colère*' ». Faites attention de ne pas raconter des anecdotes ou de longues histoires sous prétexte de témoigner de votre expérience ; ce sont les merveilleuses œuvres de Dieu qui doivent faire l'objet de notre témoignage. Apprenez cela !

« *On parlera de ta puissance redoutable, et je raconterai ta grandeur* » (v. 6). Nous devons encore plus expérimenter le Dieu vivant chaque jour. Dès le moment où nous nous réveillons, nous lui disons : « Seigneur, je veux expérimenter ta présence, je veux être un vainqueur, je veux te connaître. » « *Qu'on proclame le souvenir de ton immense bonté, et qu'on célèbre ta justice !* » (v. 7). Dans ce Psaume, il ne faut rien de moins que sept versets pour décrire la grandeur de Dieu, et le chiffre 7 représente dans la Bible l'œuvre parfaite de Dieu (par exemple les sept jours de la création, y compris le repos de Dieu). L'œuvre de Dieu est parfaite ! Ne vous arrêtez pas ; tant que son œuvre n'est pas achevée, tant que Dieu ne se repose pas encore, tu dois continuer d'aller de l'avant. Parfois, il semble vraiment que le Seigneur doit nous demander : « Avez-vous déjà terminé votre œuvre ? Regarde-toi : je dois terminer mon œuvre *en toi*. » Tant que son œuvre n'est pas encore terminée, nous ne pouvons pas nous reposer : « Père, achève ton œuvre en moi ! » Nous l'avons lu, il achèvera son œuvre. Même si durant les dernières années, le Seigneur a fait beaucoup de choses, nous devons encore aller de l'avant avec lui pour la dernière partie du chemin. C'est ce que nous montrent les sept premiers versets du Psaume 145.

Lecture : Ps. 145:8-11

Sa bonté, sa miséricorde et la gloire de son règne

« *L'Eternel est miséricordieux et compatissant, lent à la colère et plein de bonté* » (v. 8). Dans la première partie, il est question de sa bonté, de sa grâce si riche, de sa lenteur à la colère, de sa patience. Pourquoi tout cela ? Pour l'édification de son royaume ! Pas seulement pour que nous jouissions de quelque chose et que nous soyons joyeux. Heureusement qu'il a été lent à la colère avec nous. Nous pouvons tous témoigner qu'il s'est montré lent à la colère. Il est bon envers tous (v. 9) ! Parfois tu as pu penser, après avoir fait une faute, que tout était terminé ; mais dans sa grâce, il t'a renouvelé et fortifié ; il t'a pardonné. Au travers de cela, tu as même appris quelque chose et tu connais mieux le Seigneur. Pourquoi ? Pour que tu serves à la préparation de son royaume. L'Eglise, ce n'est pas seulement la réunion du dimanche matin, c'est son royaume. Le Seigneur est assis sur son trône et il veut régner sur toutes choses dans cet univers. Un jour, nous régnerons même avec lui. L'Eglise est quelque chose de grand ! J'espère que nous verrons et saisirons cela dans ces Psaumes.

« *Toutes tes œuvres te loueront, ô Eternel ! et tes fidèles te béniront. Ils diront la gloire de ton règne, et ils proclameront ta puissance* » (v. 10-11). Le Seigneur a préparé quelque chose de grand pour nous, frères et sœurs. Une telle conférence doit servir à bâtir, non seulement une maison, mais un royaume pour le Seigneur ! Le Seigneur nous enseigne à prier ainsi : « *Que ton royaume vienne* ». Son dessein consiste à établir son royaume sur la terre par l'Eglise. Crois-tu que tout ce qui se passe aujourd'hui sur la terre fait partie des œuvres de Dieu ? Heureusement, Dieu dans sa souveraineté a limité les œuvres des hommes ; mais durant les trois dernières années et demie, toute barrière sera ôtée et habiter sur la terre deviendra terrible. Quelle est l'œuvre de Dieu aujourd'hui ? Dieu bâtit quelque chose avec nous aujourd'hui. C'est

pour cela qu'il est si patient avec nous, qu'il nous donne son approvisionnement, sa vie et tout ce dont nous avons besoin, dans le but que nous soyons édifiés pour former son royaume. Envers qui d'autre, Dieu devrait-il exercer sa miséricorde ? Envers les chats, les singes, les oiseaux ? Oui, il leur donne la vie, il entend leur cri et il leur donne leur nourriture. Mais ce n'est pas avec des corbeaux (Ps. 147:9) qu'il va bâtir son royaume ! C'est impossible. Il a créé l'homme pour qu'il règne sur tout ce qu'il a créé, en particulier sur tout ce qui rampe, c'est-à-dire sur le serpent ancien. Nous ne sommes pas ici uniquement pour la restauration de sa demeure ; nous sommes ici pour quelque chose de plus grand.

Lecture : Ps. 145:8-13

« *Afin de faire connaître aux fils de l'homme ses actes puissants et la magnificence glorieuse de son royaume. Ton royaume est un royaume de tous les siècles, et ta domination est de toutes les générations* » (Ps. 145:12-13, Darby). Nous voyons à la fin de la Bible que dans la Nouvelle Jérusalem, il n'y a plus seulement une demeure, mais une ville entière, constituée de son peuple. Par la Nouvelle Jérusalem, Dieu va régner sur tout l'univers, et nous régnerons avec lui. Ce n'est pas un conte ! La Parole de Dieu est véritable. Le Psaume 149 dit : « *Que les fidèles triomphent dans la gloire, qu'ils poussent des cris de joie sur leur couche ! Que les louanges de Dieu soient dans leur bouche, et le glaive à deux tranchants dans leur main, pour exercer la vengeance sur les nations, pour châtier les peuples, pour lier leurs rois avec des chaînes et leurs grands avec des ceps de fer, pour exécuter contre eux le jugement qui est écrit ! C'est une gloire pour tous ses fidèles. Louez l'Eternel !* » (v. 5-9). Penses-tu qu'il s'agit seulement d'un Psaume ? Le but de notre appel y est révélé ! N'est-ce pas merveilleux ? Ce Psaume décrit tellement clairement quelle est notre destinée. A la fin de la Bible, dans l'Apocalypse, Jean écrit la même chose : il a fait de nous non seulement des sacrificateurs, mais des rois !

Ainsi, la deuxième partie du Psaume 145 (versets 8 à 13) concerne non seulement la miséricorde du Seigneur, mais aussi l'édification de son royaume. Alors pourquoi, à la fin de cette section, David a-t-il omis la lettre *Nun* dans l'ordre alphabétique ? C'est parce que cette partie a quelque chose à voir avec nous : il s'agit d'une œuvre particulière de Dieu avec les hommes qu'il a créés à la fin du sixième jour. Or, *Nun* est la quatorzième lettre de l'alphabet hébreu ; pour que ce groupe compte 6 versets, cette lettre est laissée de côté. Ainsi, il ne reste plus que 21 lettres, que nous répartirions peut-être spontanément en trois groupes de sept, si nous devions écrire ce Psaume. Mais le Saint-Esprit a procédé autre-

ment : le premier groupe contient sept lettres, le deuxième six, et le dernier huit. Ce n'est bien sûr pas David qui a organisé cela ! C'est Dieu, dans sa souveraineté. La sagesse de Dieu est tellement merveilleuse ! Cette lettre qui manque ne peut pas se trouver n'importe où dans ces versets ; son absence marque une coupure à cet endroit précis. Que signifie cela ? Que le plan de Dieu ne peut être mis en œuvre que par les hommes (représentés par le chiffre 6). A la fin de cet âge, j'espère vraiment que nous allons gagner beaucoup d'autres personnes pour le dessein de Dieu. Ne pensez-vous pas que Dieu peut gagner des jeunes à l'université dans votre ville ? Ne voulez-vous pas voir que Dieu est grand aussi en Roumanie, en Ukraine ou à Shanghai ? Nous voulons gagner encore plus de personnes pour le royaume de Dieu. Puisse le Seigneur ouvrir nos yeux !

Lecture : Ps. 145:14-21

Sa justice et sa fidélité à l'égard de toute sa création

La dernière partie du Psaume 145 contient huit versets (v. 14-21). « *L'Eternel soutient tous ceux qui tombent, et il redresse tous ceux qui sont courbés* » (v. 14). Le Seigneur soutient tous ceux qui tombent. Dieu est tellement bon pour tous les hommes. Il a pleuré sur Jérusalem ! Dieu est un Dieu plein de compassion. « *Les yeux de tous espèrent en toi, et tu leur donnes la nourriture en son temps. Tu ouvres ta main, et tu rassasies à souhait tout ce qui a vie* » (v. 15-16). Dieu est si généreux ! Dieu a tout créé et il en porte la responsabilité pour que tout subsiste. Si nous voulons que le bâtiment où nous sommes dure, nous devons nous en occuper... « *L'Eternel est juste dans toutes ses voies, et miséricordieux dans toutes ses œuvres* » (v. 17). Combien notre Dieu est patient et miséricordieux ! Il y a encore une chance aujourd'hui : « *L'Eternel est près de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent avec sincérité* » (v. 18). Le mot « tous » revient si souvent dans cette partie ! « *Que ma bouche publie la louange de l'Eternel, et que toute chair bénisse son saint nom, à toujours et à perpétuité !* » (v. 21). Quand le Seigneur reviendra, il ne va pas seulement juger les impies, mais il va aussi tout restaurer d'un seul mot, toute la création (pour laquelle il n'y a aujourd'hui aucune solution, malgré tous les efforts des hommes). Il n'aura besoin que de parler et tout sera produit. Il lui suffira de dire : « Que tout soit pur », et tout sera purifié !

Quand il établira son royaume sur la terre, la Bible dit qu'il s'agira d'une période de restauration pour toutes choses. Les hommes ont endommagé tellement de choses ! Mais quand le Seigneur reviendra, il restaurera tout. Il y a ici huit versets, parce qu'il s'agit d'un nouveau commencement : le huitième jour est le premier jour d'une nouvelle semaine. La résurrection est un nouveau commencement ! « *Voici, je fais toutes choses nouvelles* » (Apoc. 21:5). Quelle joie ! Quel réconfort, quelle consolation !

Lecture : Ps. 146:1-3

Tous les Psaumes nous montrent que nous avons vraiment un Dieu vivant ! Personne d'autre n'aurait pu organiser ainsi tout ce livre de manière à révéler si clairement son dessein entier. Après ces huit années passées dans les Psaumes, nous devons reconnaître qu'ils nous parlent de Christ et de son Eglise. Ce dessein caché de toute éternité en Dieu est maintenant révélé en esprit à ses saints ! Nous devons d'autant plus apprécier le fait que nous sommes à Sion aujourd'hui. Dieu nous a choisis et appelés, il nous a amenés ici pour nous montrer son dessein, nous qui venons de tellement de nations différentes, de toutes les extrémités du monde ! Nous ne cesserons jamais de le louer, dès maintenant et à jamais. Le Seigneur est vraiment souverain. Il a exalté sa Parole selon son grand nom !

Louer le Seigneur Dieu qui règne pour l'éternité

Nous sommes arrivés à la fin, il ne reste plus que les derniers cinq Psaumes, et plus que de la louange. Ces Psaumes sont très significatifs. Dieu règne ! Les hommes pensent qu'ils font ce qu'ils veulent sur cette terre, mais ce n'est pas vrai, car Dieu règne. Apocalypse 4 nous montre que depuis que le Seigneur est monté en ascension, un livre scellé de sept sceaux a été ouvert. Dès lors, c'est un Homme dans la gloire qui règne, Jésus-Christ ; il est assis sur le trône ! Notre Seigneur règne. C'est glorieux et merveilleux ! Ne nous faisons aucun souci quand nous voyons tous les problèmes du monde et les crises. Nous n'avons absolument aucun souci à nous faire : notre Seigneur règne. Il va s'occuper de vous, n'ayez aucune crainte ! Nous sommes tellement dans son cœur. Pensez simplement qu'il prend soin même des corbeaux ; combien plus de nous ! Nous n'avons vraiment pas besoin d'avoir peur. Jésus est le Seigneur et il règne !

« *Louez l'Eternel ! Mon âme, loue l'Eternel !* » (Ps. 146:1). Chaque jour, quand nous nous levons, nous réalisons que nous sommes auprès de lui (Ps. 139), et nous pouvons immédiatement commencer à le louer. « *Ne vous confiez pas aux grands, aux fils de l'homme, qui ne peuvent sauver* » (v. 3). Nous devons voir cela très clairement. Nous ne nous appuyons sur personne, serait-il même un prince ; peu importe qui, serait-il le plus puissant. Aucun homme ne peut nous aider. C'est Jésus-Christ qui est notre Messie, lui seul ! Il est le seul Sauveur de l'humanité. Personne d'autre que lui ne peut nous aider. Ne placez votre confiance en aucun homme. Pourquoi ne nous attacherions-nous pas à notre Seigneur vivant plutôt qu'à un homme ? Et ne pensez pas, frères et sœurs, et vous les frères responsables, que vous êtes tellement capables d'aider les autres. Certains pensent qu'ils peuvent aider tous les hommes : « Venez à moi, je vais vous proposer une cure d'âme ». En fait, souvent ces « psychologues » ont eux-mêmes besoin d'une cure d'âme, tellement ils ont pris sur eux les problèmes des autres. Que pouvons-nous faire, quelle aide pouvons-nous donner aux hommes ? Nous n'avons rien à donner. La seule chose que nous pouvons faire, c'est les conduire à la vraie aide, au Puissant de Jacob. Il est celui qui a créé l'âme de l'homme, il est le Seul qui est capable de la fortifier, de la restaurer, de la guérir. Il est pleinement suffisant !

Lecture : Ps. 146:3-7

« *Ne vous confiez pas aux grands, aux fils de l'homme, qui ne peuvent sauver. Leur souffle s'en va, ils rentrent dans la terre, et ce même jour leurs desseins périclent* » (v. 3-4). Tu ne sais pas à quel moment ta respiration va s'arrêter. Ne pense pas, que parce que tu es jeune, ta respiration va tenir jusqu'à ce que tu aies cent ans. Il est bon de nous rappeler que nous ne sommes que de la poussière. Nos bons conseils ne sont que du vent ; ils sont plutôt un problème qu'autre chose. Je dois être prudent avec mes « bonnes » propositions, car tous nos desseins périclent ; toutes nos pensées s'arrêtent avec notre respiration. Il nous est bon de le savoir et de le garder dans notre cœur. « *Heureux celui qui a pour secours le Dieu de Jacob, qui met son espoir en l'Éternel, son Dieu !* » (v. 5). C'est merveilleux : c'est le Dieu de Jacob qui est mentionné ici. Cela tient au fait que cet homme a eu énormément de problèmes. Qui pouvait l'aider ? Esäü ? Sa mère ? Elle a bien essayé de l'aider et à la fin il a dû s'enfuir ! Je n'aimerais pas qu'on m'aide de cette façon. Penses-tu que Dieu n'avait pas d'autre chemin que les machinations de Rébecca pour lui donner le droit d'aînesse ? Jacob aurait dû lui dire : « Ta proposition n'est pas très bonne. Attends simplement. Dieu a promis avant notre naissance qu'il me donnerait le droit d'aînesse. »

Il est tellement bon de compter sur le Dieu de Jacob. Il est tellement capable de nous aider ! Il est celui qui a créé les cieux et la terre. S'il a déjà tout créé, de la plus grande galaxie au plus petit atome, s'il nous a formés comme une œuvre minutieuse, pleine de beauté et glorieuse, penses-tu qu'il ne va pas t'aider ? C'est un Dieu tellement miséricordieux ! Il nous a donné sa bonté. T'imagines-tu ce qui se passerait si Dieu décidait un jour qu'il était fatigué et qu'il en avait assez de cette humanité impossible ? Tout disparaîtrait en un instant. Mais non, il est fidèle pour l'éternité ! « *Il a fait les cieux et la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve. Il garde la fidélité à toujours* » (v. 6). Crains-tu que la terre explose

demain ? Pourquoi pas ? Parce que celui qui a tout créé fait subsister toutes choses dans sa fidélité ! C'est la raison de notre confiance. Cela devrait nous réveiller. « *Il fait droit aux opprimés ; il donne du pain aux affamés ; l'Eternel délivre les captifs* » (v. 7). Nous devons dire au Seigneur : « Fais-nous justice ! », comme la veuve qui s'adressait au juge inique sans lui laisser de repos. Jésus a montré que le juste juge va nous faire promptement justice (Luc 18 :8). Il va nous donner la nourriture qui nous est nécessaire, et pas seulement spirituellement. Rappelez-vous qu'avec deux poissons et cinq pains, il a nourri cinq mille hommes. C'est si facile pour lui ! Nous pouvons tous si facilement être nourris. Même s'il n'y avait plus rien dans tout le pays, il peut nous donner à manger. Crains-tu de ne plus rien avoir à manger ? Notre Seigneur est si puissant ! Si un jour il n'y a plus rien à manger en Europe, vous serez cependant tous nourris ! Le Dieu de Jacob délivre les captifs. Nous sommes prisonniers de tellement de choses – de nos pensées, de nos soucis, de notre âme, de l'esclavage du péché... mais le Seigneur nous délivre ! Nous devons placer notre confiance et notre espérance en lui.

Lecture : Ps. 146:7-10

« *L'Eternel ouvre les yeux des aveugles ; l'Eternel redresse ceux qui sont courbés ; l'Eternel aime les justes* » (v. 8). N'étions-nous pas tous aveugles ? Et aujourd'hui, nous devons rendre grâce au Seigneur qu'il ait illuminé les yeux de notre cœur, de sorte que nous puissions voir les choses invisibles, y compris ce qui était caché en lui. Beaucoup de gens ne voient rien ; plus tu essaies de leur montrer quelque chose, plus ils pensent que tu es insensé. Tu peux montrer tout ce que tu veux à un aveugle, il ne verra rien. Seul le Seigneur a pu nous ouvrir les yeux. Ne soyez donc pas fiers d'avoir vu la volonté du Seigneur ! Seul le Dieu de Jacob, dans sa grande bonté, nous a ouvert les yeux. Que dire d'autre que : « *Je louerai l'Eternel tant que je vivrai* » ? Et n'avez-vous pas été abattus et courbés par beaucoup de problèmes et de soucis ? Qui ne se fait pas de souci parmi nous ? Nous avons des soucis à cause de notre travail, de nos enfants, de nos familles... Et plus tu as de soucis, plus tu es courbé. Mais si tu rejettes tous tes soucis sur le Seigneur, alors tu n'es plus courbé ! Si quelque chose appesantit ton cœur, tu seras courbé comme si tu avais cent ans ; mais nous avons appris à nous décharger sur lui de nos fardeaux : « *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos* » (Mat. 11:28). Il ne faut pas que nous soyons tous courbés dans la vie de l'Eglise, il faut que nous nous redressions ; non parce que nous n'avons plus de problèmes, mais parce que nous avons celui qui peut nous aider, sur qui nous pouvons rejeter tous nos fardeaux, le Puissant de Jacob.

Quel homme va pouvoir prendre tes problèmes sur ses épaules ? Chacun en a bien assez à porter lui-même. Personne ne peut porter tes soucis. Mais va auprès du Seigneur ! « *L'Eternel aime les justes* » (v. 8b). Non seulement, il s'occupe de nous, mais il fait tout pour nous, parce qu'il nous aime. Tu penses que ton cas est vraiment impossible, que tu as de nouveau offensé le Seigneur, mais rappelle-toi qu'il a aimé Jacob. Aussi longtemps que tu

marches vers la justice et que tu demeures dans sa maison, le Seigneur va t'aimer ! « *L'Eternel protège les étrangers, il soutient l'orphelin et la veuve, mais il renverse la voie des méchants* » (v. 9). Nous sommes tous des étrangers sur la terre, mais le Seigneur va nous garder. Pensez au Psaume 139 ! Même si tu n'y penses pas, il t'entoure, il te protège, il te garde. Même quand tu dors ! Il est partout avec toi. « *Il soutient l'orphelin et la veuve* ». Si nous sommes tellement faibles, c'est justement ce que le Seigneur attend. Il n'est pas venu pour ceux qui pensent être solides. Si tu penses que tu n'es pas une veuve et que tu peux prendre soin de toi-même, tu n'as pas besoin que le Seigneur te soutienne. Nous sommes comme des orphelins : qui d'autre que le Seigneur va se préoccuper de nous ? Connais-tu ce Dieu vivant ? « *Il renverse la voie des méchants (ou : il tord encore la voie de ceux qui prennent des voies tordues)* ». La voie des impies est déjà tordue, mais le Seigneur la confond, la renverse encore plus. « Seigneur, tous ces hommes qui essaient de détruire ta maison ! Confonds leur voie. » Parfois, le Seigneur ne juge pas encore parce que leur chemin n'est pas encore assez tordu. Prenons aussi garde : si nous abandonnons le Seigneur, nous finirons aussi dans les ténèbres. Certaines personnes ont agi ainsi et ont commencé à enseigner des choses bizarres ; leurs voies sont devenues de plus en plus tordues. Si quelqu'un abandonne la bonne voie, ses voies deviendront de plus en plus confuses.

Le Seigneur est cette immense aide pour nous parce qu'il règne : « *L'Eternel règne éternellement ; ton Dieu, ô Sion ! subsiste d'âge en âge ! Louez l'Eternel !* » (v. 10). Il laisse certaines choses se produire, mais il établit des limites. Comme pour Job : il a laissé certaines choses se passer, mais il a interdit au diable de dépasser une certaine limite. Notre Seigneur règne ! Et il va régner sur tout l'univers. En fait, il règne déjà aujourd'hui, mais pas d'une manière visible. Quand il viendra, il régnera ouvertement, aux yeux de tous. Louez le Seigneur, il règne !

Lecture : Ps. 147:1-6

Louer Dieu parce qu'il a bâti Jérusalem, la ville de Dieu

Où va-t-il régner, quand il viendra ? A Sion, évidemment. C'est pour cela que nous avons le Psaume 147, une louange à Dieu qui rebâtit la ville de Sion. Louez le Seigneur, il rebâtit Jérusalem (v. 2), il bâtit Sion ! Nous savons tous où se trouve le siège du gouvernement dans notre pays ; pourquoi ne saurions-nous pas où le Seigneur va régner ? Nous savons comment et où le Seigneur va régner : il va régner de Sion ! Et où est Sion ? Dans l'Eglise ! Nous préparons le siège du gouvernement du Seigneur aujourd'hui ! Dans les Psaumes de louanges les plus élevés, Jérusalem est aussi là. Abraham avait vu cela déjà longtemps auparavant : il attendait la ville qui a de solides fondements et dont Dieu est l'architecte (Héb. 11 :10) ! Ce qui est merveilleux, c'est que nous n'attendons pas seulement, mais nous bâtissons avec lui, et la construction est bientôt terminée ! Nous en sommes au dernier stade ! Nous sommes dans l'accomplissement de ce qu'Abraham avait vu de loin. Nous devons apprécier cela. Si tu ne vois pas Jérusalem, l'Eglise aujourd'hui, tu ne peux pas louer avec ces derniers Psaumes...

« *Louez l'Eternel ! Car il est beau de célébrer notre Dieu, car il est doux, il est bienséant de le louer* » (v. 1). Le Seigneur nous a amenés à cette étape au travers de beaucoup d'expériences. Avec qui le Seigneur a-t-il bâti cette ville ? « *L'Eternel rebâtit Jérusalem, il rassemble les exilés d'Israël* » (v. 2). Nous sommes précieux à ses yeux. Ce n'est pas dans les orgueilleux qu'il trouve son plaisir, mais en ceux qui ont le cœur brisé (v. 3), car nous pouvons alors être guéris et transformés. « *Il compte le nombre des étoiles, il leur donne à toutes des noms* » (v. 4) : le Seigneur est grand, il a tout créé ; et peux-tu compter les étoiles ? Lui, non seulement il les a comptées, mais il leur a donné à chacune un nom. « *Levez vos yeux en haut, et regardez ! Qui a créé ces choses ? Qui fait*

marcher en ordre leur armée ? Il les appelle toutes par leur nom ; par son grand pouvoir et par sa force puissante, il n'en est pas une qui fasse défaut. Pourquoi dis-tu, Jacob, pourquoi dis-tu, Israël : Ma destinée est cachée devant l'Eternel, mon droit passe inaperçu devant mon Dieu ? Ne le sais-tu pas ? Ne l'as-tu pas appris ? C'est le Dieu d'éternité, l'Eternel, qui a créé les extrémités de la terre ; il ne se fatigue point, il ne se lasse point ; on ne peut sonder son intelligence » (Es. 40:26-28). Ne pensez pas que Dieu a créé au hasard, n'importe comment. Chaque étoile a sa place. S'il est si puissant, et s'il s'occupe d'une manière aussi minutieuse de chaque détail de toute sa création, ne penses-tu pas qu'il va bâtir Jérusalem avec encore plus de soin ? La seule chose, c'est que c'est plus difficile que de créer l'univers. Vous le comprenez, n'est-ce pas ? Les étoiles ne disent pas : « Non, je préfère aller à un autre endroit. » Elles restent là où Dieu les a placées. Mais pas nous ! Beaucoup de chrétiens pensent que nous pouvons tout faire comme nous l'entendons, comme si Dieu ne savait pas ce qu'il veut. Quel non-sens ! « *Son intelligence n'a point de limite* ». Et il ne reste plus qu'un peu de temps jusqu'à ce qu'il achève son œuvre ! Plus nous nous dépêcherons d'apprendre à lui obéir, plus le temps qui reste sera court. Pour l'édification de l'Eglise, notre intelligence ne suffit pas, nous avons besoin de la sienne. C'est pourquoi notre intelligence a besoin d'être renouvelée. « *Notre Seigneur est grand, puissant par sa force, son intelligence n'a point de limite* » (v. 5).

Lecture : Psaume 147:7-17

Nous voyons ensuite aux versets 7 à 10 que toute la création est encore préservée et doit rester belle et bien ordonnée. Sais-tu pourquoi ? Parce que l'Eglise n'est pas encore prête. Car quand la grande tribulation va commencer, un tiers de la nature va être anéanti ; penses-tu qu'on verra encore des arbres et des oiseaux ? Ce jour du jugement va venir. C'est terrible ! Mais aujourd'hui, il y a encore des nuages, de la pluie, et tout ce qui est nécessaire pour la nourriture de tous les animaux. Nous devons nous en montrer reconnaissants : cela signifie que Dieu nous donne encore un peu de temps ! Apprenez à racheter le temps. Car le moment vient où tout cela va disparaître. « *Ce n'est pas dans la vigueur du cheval qu'il se complâit, ce n'est pas dans les jambes de l'homme qu'il met son plaisir* » (v. 10). Les hommes pensent parfois qu'ils sont plus forts que Dieu. Mais ce n'est pas dans ta force naturelle que Dieu prend plaisir ! Nous ne devons utiliser aucune force venant des jambes de l'homme. Vous ne pouvez pas aller chercher des forces extérieures, n'utilisez pas vos forces naturelles pour l'édification de l'Eglise. Dieu n'y prendra pas plaisir ! « *L'Eternel aime ceux qui le craignent, ceux qui espèrent en sa bonté* » (v. 11). Voilà le chemin que nous devons prendre pour bâtir l'Eglise. Sinon, c'est toi qui va être loué pour la puissance de tes muscles... Pour l'édification de la Nouvelle Jérusalem, aucune force humaine ne doit être utilisée. Ici, nous n'avons aucune louange à adresser aux hommes pour leurs compétences d'organisation parce que nous craignons le Seigneur. Notre seule espérance est ce Dieu merveilleux ! « *Jérusalem, célèbre l'Eternel ! Sion, loue ton Dieu ! Car il affermit les barres de tes portes, il bénit tes fils au milieu de toi* » (v. 12-13). Seigneur, bénis les jeunes dans ta maison ! « *Il rend la paix à ton territoire, il te rassasie du meilleur froment* » (v. 14). Nous devons avoir la paix dans l'Eglise. Bien sûr, le Seigneur prend soin de ses enfants partout où ils sont. Mais les meilleurs fruits, les prémices, lui appartiennent et sont rassemblés dans sa

maison. Ceux qui y servent et y demeurent vont y avoir part et en jouir ! Ce n'est pas par fierté que nous le disons, mais c'est un témoignage : vous ne trouvez ce meilleur froment ni à Babylone, ni en restant dans votre jardin. Toute la nature, tous les événements naturels qui se produisent, tout vient de la Parole de Dieu (v. 15-18) ! Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi la glace fond ? Oui, un scientifique pourrait donner beaucoup d'explications. Mais si Dieu dit : « Qu'il fasse -30°C », que pouvez-vous faire ? Que peuvent faire les hommes ? Dieu n'a pas besoin d'une bombe atomique. Il lui suffit de dire un mot, et sa parole court avec rapidité : tout ce qu'il veut se produit. Pour nous, nous recevons une parole de vie, une parole de justice, une parole qui est le Seigneur lui-même, dans le but de nous donner sa vie afin de bâtir l'Eglise. C'est une tout autre parole ! Alléluia pour une telle parole ! Nous devons apprécier la parole que le Seigneur nous donne dans l'Eglise !

Lecture : Ps. 147:18-20 ; Ps. 148 à 150

« *Il révèle sa parole à Jacob, ses lois et ses ordonnances à Israël* » (v. 19). Il nous donne dans sa Parole tout ce qui est nécessaire pour qu'il obtienne un peuple glorieux. Dans la maison de Dieu, nous ne pouvons pas faire tout ce que nous voulons ; dans son royaume, nous gardons ses lois et ses ordonnances : « *Il n'a pas agi de même pour toutes les nations, et elles ne connaissent point ses ordonnances. Louez l'Eternel !* » (v. 20). Ce Psaume est très important pour nous, parce qu'il concerne Jérusalem.

La création tout entière loue Dieu pour la révélation de la gloire des fils de Dieu

Le Psaume 148 est très simple : le ciel et la terre doivent louer le Seigneur. Nous laissons la nature faire cela, c'est son travail ! Lisez cela à toute la création quand vous allez vous promener, lisez-le aux oiseaux, aux arbres... Toute la création attend la révélation des fils de Dieu dans la gloire. Quand cela arrivera, toute la création, toutes les œuvres de Dieu, loueront Dieu ! Toute cette louange va s'élever à lui parce qu'il aura rendu Jérusalem et son peuple tellement glorieux. L'accomplissement de cette œuvre va libérer toute la création de la chute et de la corruption. Louez le Seigneur pour ce Psaume !

La louange des saints qui régneront avec le Seigneur sur les nations

C'est de nouveau un Psaume pour nous. Louez le Seigneur ! Paul a dit aux Corinthiens : « *Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde ?... Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges ?* » (1 Cor. 6:2-3). C'est nous qui allons régner. Dans ce Psaume, tout à la fin, nous avons une merveilleuse confirmation que nous recevrons cet honneur : « *C'est une gloire pour tous ses*

fidèles. Louez l'Eternel ! » (Ps. 149:9). Toutes les Ecritures le confirment : nous régnerons avec Christ, non seulement dans le royaume des mille ans, mais durant toute l'éternité.

Que tout ce qui respire loue l'Eternel !

Quelle joie ! En voyant que Dieu parvient à accomplir son dessein, nous ne pouvons que le louer ! « *Que tout ce qui respire loue l'Eternel !* » (Ps. 150:6)

Lecture : Matthieu 1

Notre Dieu est tellement grand et tellement glorieux ! C'est un Dieu vivant, et un Dieu qui parle. Toute la Bible est la Parole de Dieu ; nous y voyons comment Dieu est apparu à l'homme et comment il a donné à son peuple une vision céleste. Il existe beaucoup de religions dans ce monde, comme le bouddhisme par exemple ; mais Bouddha ne leur a pas parlé. Comment une idole pourrait-elle parler ? Aucune idole ne peut parler, et encore moins donner une quelconque vision à un peuple. Mais notre Dieu est un Dieu vivant, qui parle et qui donne une vision à son peuple.

La vision céleste dans l'Ancien Testament : Adam

Depuis Adam jusqu'à l'époque du prophète Malachie à la fin de l'Ancien Testament, Dieu a beaucoup parlé et il a donné à son peuple une vision claire. Après la chute de l'homme, Dieu a continué de lui apparaître. Dans le jardin d'Eden, il est apparu à Adam même après son péché. Bien que l'homme soit tombé, Dieu est encore venu le trouver. Il a demandé à l'homme : « Où es-tu ? » (Gen. 3:9). Peut-être que Dieu vous pose encore aujourd'hui cette question : « Où es-tu ? » L'homme déchu aime se cacher, et tout particulièrement les hommes qui pèchent. Mais où voudriez-vous vous cacher ? Peu importe, car même si vous vous cachiez dans l'abîme, Dieu vous y trouverait. Vous ne pouvez pas vous enfuir loin de lui. Le Psaume 139 le dit : peu importe où vous allez, Dieu est là. C'est pourquoi il est inutile de se cacher. Dieu est vivant.

N'attendez donc pas qu'il vous cherche. Vous devriez venir volontairement à lui pour le chercher. Dieu a dit que celui qui cherche trouve, c'est pourquoi nous avons tous besoin d'être de ceux qui cherchent Dieu.

Hénoc

Après Adam, Dieu est également apparu à Hénoc. Il lui a montré une vision céleste pour l'avertir que le jugement allait venir. Dieu sait tout, il savait donc dès le commencement, dès la chute d'Adam, que le jugement viendrait à l'époque de Noé. C'est pourquoi il l'a annoncé premièrement à Hénoc. Nous avons tous besoin d'une telle vision. Dieu veut juger l'humanité, mais avant qu'il ne le fasse, il donne des avertissements. Ainsi au temps d'Hénoc, il a révélé à cet homme que le jugement était sur le point d'arriver. C'est pourquoi Hénoc a appelé son fils Métuschélah, dont le nom signifiait que le jour où il mourrait, le jugement viendrait.

Hénoc reçut cette vision, puis il marcha avec Dieu. N'avez-vous pas la crainte de Dieu et de son jugement ? Si ce n'est pas le cas, alors vous ne marcherez pas avec Dieu. Les hommes déchus sont téméraires. Ils n'ont pas peur de Dieu et de son jugement, ils agissent en toute liberté. Hénoc au contraire, dès le jour où il a vu cette vision et reçu la révélation de Dieu, a marché avec Dieu. Autrement dit, comme Paul, il n'a pas désobéi à la vision céleste (Actes 26:19).

Ne pensez pas que la vision vous est donnée seulement pour que vous la voyiez, l'entendiez et la compreniez. Vous ne pouvez pas continuer à vivre la même ancienne vie désordonnée, et prétendre en même temps que vous obéissez à la vision divine. Beaucoup de gens pensent pourtant que c'est possible. La vision céleste nous est donnée pour que nous y obéissions.

Lecture : Matthieu 2

Noé

Dieu a donné une autre vision à Noé, au temps où le déluge était sur le point de venir, dans une situation un peu semblable à celle que vous vivez à Bangkok en ce moment, en octobre 2011, où vous êtes menacés de l'arrivée imminente d'une inondation.

Je ne sais pas comment vous vous préparez à l'inondation annoncée ; peut-être avec des sacs de sable destinés à construire des digues. Si elle arrive et qu'elle est seulement d'un mètre de haut, vos sacs de sable peuvent suffire. Mais si elle est de cinquante mètres de haut, vos sacs de sable seront tout simplement inutiles. Mais surtout, comment allez-vous vous préparer à l'égard du jugement de Dieu à venir ? Vous devez construire l'arche ! Ne vous contentez pas de remplir des sacs de sable. La vision que Dieu a donnée à Noé ne parlait pas de sacs de sable mais plutôt de construire une arche. C'est pourquoi ici à Bangkok, vous devez faire de bons préparatifs pour la construction de l'arche. Telle était la vision que Dieu donna à Noé. Le peuple de Dieu a besoin d'une vision. Sans vision, vous ne saurez que faire. Ne pensez pas qu'il vous suffit d'être sauvés ; vous devez encore savoir ce que Dieu veut faire. Vous avez donc besoin d'une vision céleste.

Abraham

Plus tard, après avoir parlé à Noé, Dieu a parlé à Abraham. La vision devenait de plus en plus claire : Abraham a vu que Dieu ne voulait pas seulement une arche, mais un peuple. Il a vu que Dieu voulait amener son peuple dans le bon pays afin qu'il devienne son royaume. Dieu lui-même voulait régner au milieu d'eux et être le Roi à Jérusalem. La vision céleste est progressive et devient de plus en plus grande. Nous louons le Seigneur pour cette vision ! Dieu est vraiment disposé à révéler le désir de son cœur envers nous.

Notre Dieu est si grand ! Il est un Dieu vivant, qui nous parle, et qui a un plan, ce qui est vraiment glorieux. C'est pourquoi le peuple de Dieu doit voir la vision céleste. Mais vous devez aussi obéir à la vision et marcher en accord avec elle, sinon vous ne saurez pas ce que Dieu veut faire.

Lecture : Matthieu 3

Moïse, Josué, David et Salomon

A l'époque d'Abraham, la vision concernait l'avenir. Mais Dieu a donné une vision différente à Moïse, puisqu'à ce moment-là, la promesse devait s'accomplir. La vision que Moïse reçut était aussi très étonnante. Tous les actes que Dieu accomplit à travers Moïse étaient grands et merveilleux. Nous voyons ainsi comment d'une génération à l'autre la vision est devenue de plus en plus claire. Il vous faut la voir dans son intégralité, saisir comment elle est devenue plus grande, plus claire et plus glorieuse au fil du temps. De plus, l'approvisionnement de Dieu est également devenu toujours plus abondant. L'expérience de Moïse était beaucoup plus grande, plus riche et glorieuse que l'expérience d'Abraham. Il a conduit le peuple de Dieu hors d'Égypte. Il y a eu une vision, la parole de Dieu a été proclamée, mais en plus, Dieu a aussi montré ses actes, il s'est révélé comme un Dieu tout-puissant, capable de tout accomplir.

Dieu a fait sortir son peuple de l'Égypte et ils ont marché dans le désert sous sa conduite, pour entrer en fin de compte dans le bon pays avec Josué. Il faut que nous voyions cela. De plus, dans le désert, sur le Mont Sinaï, Dieu a révélé à Moïse ses commandements, la loi et le modèle pour la construction du tabernacle, par lequel le désir du cœur de Dieu a été dévoilé. Puis, après qu'ils sont entrés dans le bon pays, Dieu a révélé tous ses plans concernant la construction du temple à Jérusalem par l'intermédiaire de David et de Salomon. La vision est ainsi devenue encore plus réelle. Nous voyons paraître Jérusalem, la ville sainte. A l'époque de Salomon, le temple a été construit au lieu choisi par Dieu. Vous voyez ainsi comment d'âge en âge, la vision est devenue plus claire. Malheureusement, la plus grande partie du peuple de Dieu désobéit à la vision de Dieu. Voulons-nous lui être obéissants ?

Lecture : Matthieu 4

Les prophètes

Puis Dieu a parlé aux prophètes de l'Ancien Testament. Les visions des prophètes étaient aussi très claires. Esaïe a vu la vision céleste ; au chapitre 6, il a vu le Dieu glorieux sur son trône. La vision d'Ezéchiel est magnifique ; elle montre la gloire future du temple de Dieu ! Nous devrions passer du temps à considérer cette vision plus en détail.

Même après le jugement du peuple d'Israël et la déportation à Babylone, Dieu a continué à lui parler par des prophètes. Il a donné une vision à Daniel, il lui a montré que le temps des nations était venu. Depuis l'empire babylonien jusqu'à l'époque actuelle de la démocratie, c'est-à-dire sur une période de plus de 2000 ans, cette vision s'est accomplie à la perfection. Dans Daniel 9, la vision céleste dévoile aussi la première venue de notre Seigneur Jésus. Ce temps où le Seigneur Jésus est venu pour la première fois, a déjà été révélé dans une vision donnée à Daniel. Y a-t-il un autre Dieu dans cet univers qui puisse faire une telle chose ? Nous voyons que notre Dieu est un Dieu qui est, qui était et qui vient, le Dieu de l'éternité (Gen. 21:33). Il connaît même ce qui se passera dans l'avenir. C'est un Dieu glorieux et si grand !

Enfin, le prophète Zacharie n'a pas seulement parlé de la première venue de notre Seigneur Jésus, mais la vision qu'il a vue concerne également sa seconde venue !

Ne méprisez pas l'Ancien Testament ! Notre Dieu vivant a déjà véritablement révélé son dessein éternel dans l'Ancien Testament, d'âge en âge. L'ensemble de son dessein y est déjà dévoilé. Ne pensez pas que seul Jean l'a vu dans le livre de l'Apocalypse. Les prophètes de l'Ancien Testament, comme Daniel, Ezéchiel et Esaïe, l'ont tous vu très clairement.

Ainsi, les prophètes de l'Ancien Testament ont vu cette vision, mais qu'en est-il de vous ? L'avez-vous vue ? Avons-nous vu

cette vision céleste aujourd'hui ? Ne pensez pas qu'il suffit d'en voir une petite partie. Ce n'est pas suffisant, car ce que Dieu veut faire est très grand.

Sans vision, le peuple est sans frein

Un peuple sans vision agit d'une manière relâchée dans tout ce qu'il fait. La vie chrétienne de telles personnes manque de sérieux. Tous sont présomptueux et font ce qui leur semble bon. Proverbes 29:18 dit : « *Quand il n'y a pas de révélation, le peuple est sans frein (ou : sauvage) ; heureux s'il observe la loi !* » S'il n'a pas de vision, le peuple de Dieu devient sauvage. Il fait ce qui lui plaît et n'est pas dirigé par la vision céleste.

La conséquence en est que vous n'avez pas la conscience intérieure de ce que Dieu veut faire. Alors vous accomplissez toutes sortes de choses, vous tournez vos regards à droite et à gauche, vous agissez de toutes sortes de manières, mais vous ne savez pas vraiment ce que vous faites. C'est pourquoi il y a tant de groupes chrétiens aujourd'hui : chacun suit sa propre direction.

Mais que fait Dieu ? Quel est le désir du cœur de Dieu ? Personne ne le sait. Cela ne rend-il pas la condition du peuple de Dieu pathétique ? Aujourd'hui, nous devons être un peuple qui voit une vision ; vous devez savoir ce que Dieu fait et connaître le mystère qui est caché en lui. Vous avez besoin de recevoir un esprit de sagesse et de révélation. Vous avez besoin du Dieu qui apparaît à son peuple.

Lecture : Matthieu 5

La vision dans le Nouveau Testament : voir le Fils de Dieu

Dans le Nouveau Testament il ne s'agit plus seulement d'une vision, mais du Fils de Dieu qui est venu personnellement dans ce monde. Cependant, son peuple ne l'a même pas réalisé. N'est-ce pas plus tragique encore ? Le Seigneur en personne est venu à son peuple ; la Parole a été faite chair, elle a habité parmi eux, mais ils n'ont pas pu le voir, ils ne l'ont pas reçu et ne s'en sont même pas rendu compte. Ils l'ont rejeté. Cela n'est-il pas dramatique ?

Et nous aujourd'hui, comment sommes-nous ? Dieu habite en vous, ce qui est encore bien plus merveilleux que sa présence extérieure. Il y a 2000 ans, il est venu demeurer parmi son peuple et son peuple ne l'a pas reçu. Ils ont pensé qu'il était seulement le fils de Joseph, un charpentier de Nazareth. Ils l'ont rejeté et ne l'ont pas écouté. Mais aujourd'hui, il vit en vous. L'écoutez-vous ? Ou bien ne vous souciez-vous pas du tout de lui ? Bien qu'il parle, on l'ignore simplement, et on mène ses propres affaires. On fait ce qu'il n'a pas dit de faire ; personne ne veut l'écouter. On n'a pas d'oreilles pour l'entendre et on lui désobéit. N'est-ce pas encore plus tragique que le rejet du Seigneur Jésus par le peuple d'Israël ?

A l'époque de l'Ancien Testament, ils pouvaient au moins dire que Dieu n'était pas venu en personne, mais dans le Nouveau Testament, le Seigneur Jésus est venu et il a été rejeté. Et maintenant, après avoir accompli la rédemption, il est monté au ciel et vit désormais en vous. Avez-vous de la communion avec lui quotidiennement ? Son Esprit est en nous. Pourtant, beaucoup de gens disent : « Je ne peux pas l'entendre ». Vous pouvez lire la Bible, mais vous ne pouvez pas l'entendre, lui qui vit en vous ? Alors que devons-nous faire ? Nous devons apprendre à connaître le Christ qui vit en nous, afin que nous soyons capables de l'entendre.

Lecture : Matthieu 6

La vision des apôtres dans les Actes

Quand nous lisons le livre des Actes, nous voyons que tous les apôtres avaient une vision. Ils connaissaient la conduite du Saint-Esprit en eux. Le Seigneur leur est apparu, spécialement à Paul, pas seulement une fois, mais plusieurs fois. Quand il s'est rendu à Corinthe, le Seigneur lui est apparu et lui a dit : « *Ne crains point ; mais parle, et ne te tais point, car je suis avec toi, et personne ne mettra la main sur toi pour te faire du mal ; parle, car j'ai un peuple nombreux dans cette ville* » (Actes 18:9-10). L'apparition du Seigneur à Paul était tellement claire qu'il est resté là un an et demi (v. 11).

Pierre devait ouvrir la porte aux païens, mais il ne serait jamais entré dans la maison d'un païen. Alors le Seigneur dut lui donner une vision. Une fois, deux fois n'ont pas suffi, Pierre a dû voir la vision trois fois de suite ! Il nous faut voir une telle vision.

Le cœur de la vision : connaître Christ

Qu'est-ce que Dieu veut vous faire connaître aujourd'hui ? Que veut-il que vous connaissiez ? Tout d'abord, la chose la plus importante pour le Père est de vous faire connaître Christ. Peut-être pensez-vous : « Je crois déjà au Seigneur, de quoi d'autre ai-je besoin ? » Connaître Christ n'est pas si simple. Même connaître un frère n'est pas si simple ! Ne pensez pas que vous me connaissez. Vous connaissez tout au plus mon visage, mais vous ne connaissez pas mon cœur.

Maintenant il vous appartient d'apprendre à connaître Christ : savez-vous combien Christ est grand ? Vous pensez peut-être que le connaître en tant que le Sauveur est suffisant. Si vous connaissez quelques enseignements de la Bible, alors vous pensez connaître le Seigneur. Si vous pensez que vous connaissez Dieu simplement parce que vous lisez la Bible depuis plus de quarante ans,

alors vous vous trompez à coup sûr. Si vous connaissiez véritablement Christ, vous ne seriez pas tels que vous êtes aujourd'hui. Une personne qui connaît véritablement Christ est aussi quelqu'un qui vit en Christ. Il ne s'agit pas d'avoir beaucoup de connaissance biblique. Sans vision, sans l'apparition du Seigneur, comment pourrez-vous le connaître ? Paul avait le désir de le connaître véritablement !

Lecture : Matthieu 7

Christ vit en nous et nous sommes en Christ

Paul a dit : « *Il a plu au Père ... de révéler en moi son Fils* » (Gal. 1:15-16). Dans Colossiens, il montre qu'il a plu à Dieu de révéler le mystère caché en lui-même de toute éternité, mystère qui est « *Christ en vous, l'espérance de la gloire* » (Col. 1:27). Possédez-vous l'espérance de la gloire ? Si c'est le cas, pourquoi vous plaignez-vous si souvent que vous vivez tant de moments difficiles dans votre vie quotidienne ? Chaque jour vous exprimez des plaintes et beaucoup de murmures, vous plaignant de toutes sortes de choses. Une personne qui se plaint sans cesse ne connaît ni Christ ni l'espérance de la gloire.

Beaucoup de gens espèrent aller au paradis, mais le ciel est en réalité à l'intérieur de vous. Quel est votre ciel ? N'est-ce pas Christ ? N'êtes-vous pas en Christ ? Je suis en Christ ! Comment pouvez-vous gémir et vous plaindre, alors que vous êtes en Christ tous les jours ? Vous êtes très au clair concernant la doctrine de Christ, mais en fait, cela ne suffit pas. Vous avez besoin de connaître Christ lui-même.

Connaître les richesses insondables de Christ

De plus, il vous faut connaître ses richesses insondables. Il est vraiment tellement grand. Rien ni personne ne peut lui être comparé dans cet univers. Il est tellement grand et tellement glorieux, tellement riche ! C'est un Christ merveilleux. Puisse le Seigneur nous éclairer et ouvrir les yeux de notre cœur, afin que nous recevions cette révélation. Paul dit que nous avons besoin d'un esprit de sagesse et de révélation pour vraiment le connaître (Eph. 1:17). Cela devrait être notre espoir à chacun. Et peu importe dans quelle situation nous nous trouvons, nous devons prêcher Christ.

Je remercie le Seigneur de ce qu'il vit en nous. Beaucoup de gens ne connaissent pas Christ. Bangkok est une ville pleine d'idoles. Il serait bon que les eaux viennent et emportent toutes ces idoles ! Nos points de vue humains sont différents du point de vue de Dieu. C'est pourquoi nous avons besoin de connaître le Seigneur. Si vous connaissez vraiment le Seigneur, vous serez à votre aise dans toutes les situations, que des difficultés se produisent ou non. Les deux cas vous conviendront aussi bien l'un que l'autre. Souvent quand des difficultés surviennent, elles offrent plus d'occasions d'apprendre à connaître Christ.

Il plaît à Dieu de révéler Christ en vous. À partir de maintenant, priez donc le Seigneur chaque jour : « Donne-moi une vision céleste. Père, révèle ton Fils en moi. Je me repens, parce que je n'ai pas saisi les nombreuses occasions que tu m'as données. J'ai manqué de nombreuses occasions de connaître Christ. À partir de maintenant je veux saisir chaque occasion de voir, de connaître et de gagner Christ. »

Lecture : Matthieu 8

Quatre Evangiles décrivent la gloire du Seigneur

Pourquoi y a-t-il quatre Evangiles au début du Nouveau Testament ? Un Evangile ne suffirait-il pas ? Pourquoi nous en fallait-il quatre ?

Lequel est votre préféré ? Beaucoup de croyants ont une préférence pour l'Evangile de Jean, et tout le monde connaît Jean 3 :16. Mais Jean est seulement le quatrième Evangile ! Si vous pensez que l'Evangile de Jean est le meilleur, alors pourquoi est-ce le dernier ? Beaucoup de gens aiment moins l'Evangile de Matthieu ou celui de Marc, alors que l'Evangile de Luc est souvent apprécié. Mais Dieu nous a donné quatre Evangiles. Nous avons besoin de comprendre pourquoi.

Notre Dieu est si merveilleux ! Tout d'abord, il inclut toutes les richesses de sa création. Dieu est le Créateur du ciel et de la terre ; toutes choses ont été créées par lui. L'homme ne peut le voir, mais sa gloire se manifeste au travers de tout ce qu'il a créé, comme nous le montre l'Epître aux Romains (Rom. 1:20). Le Dieu invisible se manifeste à travers la création. L'Epître aux Colossiens souligne que tout a été créé en lui, par lui et pour lui (Col. 1:16). C'est pourquoi exprimer la gloire de Dieu n'est pas une chose simple. L'univers tout entier nous aide à comprendre combien Dieu est grand. La grande ville de Quinming, ou même toute la Chine, ou encore cette terre tout entière avec son atmosphère sont trop petites ; l'univers entier est nécessaire pour exprimer quelque chose de la grandeur de Dieu.

Pour décrire la gloire de notre Seigneur, nous avons besoin des quatre Evangiles. Le nombre 4 de la Bible se réfère au monde que le Seigneur a créé (avec ses quatre points cardinaux ou ses quatre saisons, même si en certains endroits, alternent seulement le printemps et l'été, ou la saison des pluies et la saison sèche). Cependant, les saisons à elles seules ne suffisent pas pour exprimer notre

Seigneur Jésus ; il faut toute la richesse de sa création entière. C'est pourquoi Christ est représenté par quatre êtres vivants dans la Bible, aussi bien dans le livre d'Ezéchiel que dans Apocalypse 4 ou Esaïe 6. Nous avons besoin de réaliser que Dieu veut exprimer sa gloire, et que ce n'est pas une chose simple. Que le Seigneur ouvre les yeux de notre cœur !

Lecture : Matthieu 9

La vision de Christ dans les Evangiles

Pour nous qui croyons au Seigneur, la chose la plus importante est de connaître Christ. Nous avons déjà évoqué le fait que connaître Christ n'est pas quelque chose de simple, non parce que notre Seigneur serait compliqué, mais parce qu'il est très riche, et que nous ignorons plusieurs de ses aspects.

Ce monde est si grand ! Connaissez-vous tout ce qu'il renferme ? C'est simplement impossible. Mais en tant que chrétiens nous avons tous besoin d'entretenir dans notre cœur le désir de chercher le Seigneur. Si nous ne saisissons pas l'occasion de connaître ce Christ dans notre vie quotidienne, alors le jour où le Seigneur reviendra, nous le regretterons. Nous devons reconnaître : « J'étais assez insensé pour poursuivre beaucoup de choses dans mon quotidien et pour négliger de rechercher la chose la plus précieuse de l'univers. » Vous le regretterez, mais il sera trop tard. Je vous encourage donc tous à être un peu plus sages dès aujourd'hui, à chercher à connaître les richesses insondables de Christ.

Je connais des personnes qui considèrent les études comme extraordinairement importantes ; pour d'autres, c'est l'argent qui les occupe. Certains considèrent les choses matérielles de ce monde ou les talents personnels, comme très importants. Ils admirent certaines personnes ou recherchent certaines positions dans ce monde. Le Dieu vivant est réel, et pourtant tous ces gens ne se soucient guère de le connaître. Ils sont peut-être très instruits et rencontrent le succès dans ce monde, mais ils ne peuvent cependant pas accomplir la volonté de Dieu.

Tout ce qui est de ce monde disparaîtra, et si ce n'est pas aujourd'hui, ce sera demain. Si vous possédez le nécessaire aujourd'hui, alors vous devriez vous en satisfaire. De quoi avez-vous donc tellement besoin ? L'homme est toujours si avide de posséder plus ! Si vous avez de quoi vivre, c'est bien suffisant. Ce qu'il vous faut,

c'est poursuivre le plus important : notre Seigneur Jésus ! Il est vraiment le plus précieux. Si vous recherchez d'autres choses, un jour vous constaterez qu'elles sont vaines. La Bible nous dit que ce monde et les choses de ce monde passeront (1 Jean 2:16-17), ne dureront pas éternellement. Seul notre Seigneur, sa Parole et sa volonté subsisteront à jamais. J'espère vraiment que le Seigneur va nous donner un cœur qui le cherche, en particulier aux jeunes qui sont parmi nous. Que le Seigneur nous fasse grâce !

Mais pour cela, vous avez besoin d'une vision, et cela dépend de ce qui est le plus important pour vous. Vos études ou l'argent sont-ils vos priorités ? Nous avons évidemment besoin de ces choses dans notre vie. Cependant, même si Dieu ne nous doit rien, il connaît nos besoins ; c'est pourquoi la Bible nous dit de chercher premièrement le royaume de Dieu. Cherchez d'abord sa justice et tout le reste vous sera donné en plus (Mat. 6:33). Cela ne signifie pas que vous allez devenir très riches. Si c'était le cas, vous risqueriez d'oublier le Seigneur, de vous corrompre et de vous tourner vers des choses vaines.

Apprenez à chercher Christ, à le connaître. C'est ce qui est éternel ! Vous devez le gagner, le saisir ! Même si nous possédons quelque chose, c'est comme si nous n'avions rien. Et si nous ne possédons rien, c'est comme si nous avions tout (1 Cor. 7:30).

Lecture : Matthieu 10

Goûter chaque jour les richesses de Christ

Dans chaque aspect de l'Eglise nous devons courir après Christ. Une Eglise sans Christ ne fonctionne pas. C'est comme si vous vouliez démarrer une affaire, alors que vous n'avez aucun capital. Je ne saurais pas comment survivre sans les richesses de Christ. La chose la plus importante pour l'Eglise est d'être remplie de ses richesses, et il nous faut les apprécier quotidiennement.

Le Christ d'hier n'est pas assez bon pour aujourd'hui. Il est la vie chaque jour, il est le vivant. Auriez-vous envie de manger un beignet qui aurait été posé dans un coin pendant un mois ? Il y a un mois, il aurait eu très bon goût, mais un mois plus tard ce beignet ne peut plus être apprécié.

C'est pourquoi, ne pensez pas que nous nous rassemblons seulement pour acquérir une certaine connaissance. Cherchons à connaître Christ de la bonne manière.

Les quatre êtres vivants : quatre aspects de Christ

Ce Christ n'est pas si simple. Pourquoi y a-t-il quatre Evangiles, pourquoi la Bible nous montre-t-elle quatre êtres vivants ? La création manifeste la gloire de Dieu, que ce soient les plantes ou les animaux. Ainsi, notre Seigneur Jésus est l'arbre de la vie, il est notre véritable fleur de farine. Vous savez comment manger du pain, mais savez-vous aussi comment manger Christ, le pain de vie ? La Bible nous dit que Christ est notre offrande et la nourriture des sacrificateurs. Le Seigneur Jésus a proclamé qu'il était le vrai pain du ciel et le vrai cep. Vous savez aussi comment boire de l'eau chaque jour. Le Seigneur Jésus est l'eau de la vie !

Dieu peut s'exprimer par toute sa création. Le visage du Seigneur Jésus est comme le soleil lorsqu'il brille dans sa force (Apoc. 1:16). Ce soleil-là ne brille pas d'une manière voilée,

comme pendant un jour nuageux. Il est la lumière de la vie, sans lui vous seriez dans l'obscurité. Préférez-vous la lumière du jour ou les ténèbres et l'obscurité ?

Pourquoi la Bible prend-elle l'image de quatre êtres vivants pour représenter notre Seigneur Jésus ? Le Seigneur a créé de nombreux animaux. Quelques-uns ne sont pas très positifs, comme le serpent parce qu'il fait référence à Satan, le serpent ancien (Apoc. 20:2). Les créatures rampantes et les scorpions ne sont pas non plus des créatures positives, et doivent toutes être sous nos pieds. En revanche, un agneau et une brebis sont des animaux très positifs ! Le Seigneur est représenté particulièrement par l'homme, le lion, le bœuf et l'aigle.

Lecture : Matthieu 11

Pour manifester la gloire de Dieu, la première face, celle de l'homme représente l'humanité de Jésus

Bien sûr, l'homme est une créature spéciale et non un animal. Il a été créé à l'image de Dieu. L'homme est la plus importante des créatures de Dieu. La seule créature qui puisse vraiment exprimer la gloire de Dieu est l'être humain. Il est sage, intelligent et possède la capacité d'aimer. Il ressemble à Dieu, car Dieu l'a créé à son image. Il est la plus belle des créatures de Dieu. C'est pourquoi la première face des quatre êtres vivants est celle de l'homme.

Ainsi, dans Ezéchiel 1, les quatre êtres vivants qui sont décrits dans la vision du prophète ont une apparence d'homme. Cette catégorie d'anges, les chérubins, manifestent la gloire de Dieu. C'est pourquoi ils sont décrits dans Ezéchiel 1 comme ayant la ressemblance de l'homme, car l'homme est la créature la plus importante pour exprimer la gloire de Dieu. Parmi tous les animaux, le lion est le roi du royaume animal. C'est pourquoi notre Seigneur Jésus est décrit comme le lion de la tribu de Juda (Apoc. 5:5). Il est venu pour être le Roi. Le lion se classe au premier rang, comme le roi parmi tous les animaux. Parmi les autres animaux, le bœuf est le plus important. Il est utilisé pour servir, dans l'agriculture, pour labourer la terre. C'est celui qui possède la plus grande capacité de travail. L'âne ne vous obéit pas, même lorsque vous le frappez, mais le bœuf, au contraire, est très docile et prêt à travailler. Cette attitude typifie notre Seigneur Jésus en tant que le vrai serviteur de Dieu, qui n'est là que pour servir Dieu. C'est pourquoi ici le bœuf est une image de notre Seigneur Jésus.

Parmi les oiseaux qui volent, lequel est le plus grand, le plus majestueux ? C'est l'aigle. Il représente Dieu qui est dans les cieux. C'est pourquoi Dieu dit qu'il a porté son peuple hors d'Egypte sur des ailes d'aigle (Ex. 19:4).

Lecture : Matthieu 12

Dans Ezéchiel 1, les chérubins ont donc quatre faces : une face d'homme devant, une face de lion du côté droit, de bœuf du côté gauche, et d'aigle derrière. Pourquoi la face d'aigle se trouve-t-elle derrière ? Si c'était notre arrangement, nous placerions certainement l'aigle à l'avant et l'homme à l'arrière. C'est notre concept humain. Mais Dieu les a placés exactement à l'inverse de ce que nous ferions. C'est le choix de Dieu.

L'aigle est placé à l'arrière, parce que Dieu n'est pas visible dans cet univers. Voir Dieu est très difficile pour l'homme déchu. C'est pourquoi la Bible dit que personne n'a jamais vu Dieu (Jean 1:18). S'il est caché, comment pouvez-vous le voir ? A travers l'homme. Mais quelle sorte d'homme exprime Dieu ? Jésus ! Il a dit lui-même : « *Celui qui m'a vu a vu le Père* » (Jean 14:9). Oseriez-vous dire cela ? Jamais nous n'oserions affirmer une telle chose. Il y a pourtant un homme sans péché, rempli de grâce et de gloire, rempli de la réalité de Dieu. Sa naissance a eu lieu par la puissance du Saint-Esprit. Il est la manifestation de Dieu. Le Seigneur Jésus est cet homme ! Nous voulons connaître sa divinité, mais nous devons aussi apprécier le trésor de son humanité.

Malheureusement nous nous sentons souvent très bons, capables et instruits. Nous sommes très égocentriques. Une personne qui attire toujours l'attention sur ses mérites ou ce qu'elle a accompli n'exprime certainement pas l'humanité de Jésus-Christ. Il vous faut réaliser combien votre humanité est déçue, tellement corrompue que les vers de la corruption la rongent déjà. En ce moment vous ne les voyez pas, mais quand vous mourrez, ils seront bien là. En fait, vous portez déjà dans votre chair les ferments de corruption. L'homme est déchu et sa nature est pécheresse. Si vous ne réalisez pas cela, vous n'apprécierez pas l'humanité de Jésus-Christ.

Peut-être connaissez-vous beaucoup d'enseignements, mais vous ne mangez pas du pain de vie. Beaucoup de gens disent que Jésus

est le Seigneur. Mais votre Seigneur, est-il le pain de vie ? Certains répondront peut-être : « C'est la Parole que nous mangeons ! » Mais comment mangez-vous sa Parole ? Que dit-elle, à quoi fait-elle référence ? Pourquoi le Seigneur a-t-il dit : « Ceci est mon corps » ? Si vous ne vous nourrissez pas de l'humanité du Seigneur, qu'allez-vous donc manger ? Notre Seigneur Jésus-Christ est notre offrande. Il est cette offrande de fleur de farine pétrie avec l'huile du Saint-Esprit, cuite sous la forme d'une galette pour que vous la mangiez. Pourquoi venez-vous à la Table du Seigneur chaque semaine ? Le pain ne représente-t-il pas le Corps de Christ ? Et que représente le Corps de Christ ? Ne représente-t-il pas son humanité ? Ne vous contentez pas de donner des enseignements. Seul notre Seigneur n'a pas vu la corruption (Actes 2:31 ; 13:37) parce que lui seul est saint et n'a jamais péché. Comme il était sans péché, il n'a pas vu la corruption. Je suis un homme déchu et en l'espace d'une trentaine d'heures je vais commencer à sentir après mon décès. Nous devons reconnaître ce qui est dans notre chair.

Connaissez-vous l'humanité de Christ ? Permettez-moi de vous poser la question suivante : portez-vous la bonne odeur du Seigneur ? Vous croyez au Seigneur depuis tant d'années, mais quel est votre parfum ? Apprenez à le connaître de la bonne manière. Seigneur Jésus, tu es cet homme qui exprime la gloire de Dieu !

Nous avons cru au Seigneur, nous sommes nés de nouveau et la vie est en nous, mais pourquoi ne pouvons-nous pas exprimer le Dieu glorieux ? Parce que le moi, cette chair déchuée et corrompue, n'a aucun moyen d'exprimer la gloire de Dieu. Seigneur Jésus, aie pitié de nous ! Nous devons nous réjouir de l'humanité de Christ et la considérer à sa juste valeur.

Lecture : Matthieu 13

Pour la volonté de Dieu, la face d'un lion en premier : Christ est le Roi

Un autre type d'anges a aussi quatre faces, les séraphins. C'est ce que nous lisons dans Apocalypse 4 et dans Esaïe 6. Et voici ce que leur description a de merveilleux : quelle est la première face, celle qui est devant ? La première face des séraphins est celle d'un lion.

L'arrangement des quatre Evangiles est conforme aux faces des séraphins. Nous ne devrions pas lire la Bible superficiellement et ne remarquer que vaguement que tous ces êtres vivants ont quatre faces. Qui est attentif à la face mentionnée en premier ? Vous pensez peut-être que la manière dont elles sont disposées n'a pas d'importance, et pourtant ce n'est pas insignifiant.

Quand on parle de la gloire de Dieu, l'homme doit figurer devant. Mais quand il s'agit de sa sainte volonté, de ce qu'il veut accomplir dans son plan, le lion doit être au premier plan. Le royaume de Dieu doit se trouver à la première place. C'est pourquoi Matthieu, l'Evangile du royaume, est le premier des quatre Evangiles. Notre Seigneur Jésus est le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. Dans l'Ancien Testament, les Psaumes nous montrent déjà qu'il est le Roi du monde entier et de toutes les nations. Dans Apocalypse 15, il nous est dit qu'il est le « Roi des nations » (v. 3), et certaines versions rendent cette expression par « Roi des saints ».

Vous savez qu'il n'y a qu'un seul Sauveur et vous le connaissez comme tel. Mais est-il aussi le Roi en vous ? Il vaut la peine de se poser cette question. En effet, pour accomplir la volonté de Dieu, vous devez connaître le Seigneur comme Roi. Vous lui devez tout honneur, toute gloire et toute obéissance. Se soumettre à lui est la chose la plus importante. Lorsque nous prions, nous aimons dire : « Que tout honneur et toute gloire soient à lui ! » Et pourtant, dans

votre propre maison, tout l'honneur et toute la gloire vous reviennent à vous. Votre prière sonne très bien, mais dans la vie quotidienne, la gloire vous revient. Si quelqu'un ne vous respecte pas, vous êtes offensés. Dès qu'on vous fait quelque chose de déplaisant, vous êtes malheureux et changez de visage ; à l'inverse, lorsqu'on remarque et qu'on mentionne votre service, vous êtes heureux.

D'une part, Christ est notre Roi, mais pas seulement le nôtre. Il est le Roi du monde entier, il est sur le trône. Ce fait est déjà mentionné à plusieurs reprises dans le livre des Psaumes. Le Seigneur est le Roi de l'univers entier. Or, dans l'Eglise, qui est le roi ? Dans votre famille, qui est le roi ? Qui est celui dont les paroles comptent ? Qui est le chef ? Dieu a donné Christ à l'Eglise pour qu'il soit la Tête sur toutes choses. Il est notre Seigneur, et l'Eglise est son royaume. Aujourd'hui, dans l'Eglise, nous sommes dans un royaume différent, un royaume céleste. L'Eglise est le royaume des cieux, et dans ce royaume la personne la plus importante est notre Roi. C'est pourquoi nous voyons dans le livre de l'Apocalypse qu'il est le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David (Apoc. 5:5).